

Théâtre Antoine Vitez - Saison 2010/2011

Pour briser la glace de la mer intérieure

Mercredi 16 mars - 20h30

Le Verfügbar aux Enfers

Une opérette à Ravensbrück

Tragi-comédie en forme de Revue
de **Germaine Tillion**

Mise en scène : **Danielle Stéfan**

Production : société en participation **Femmes et Résistances :**

Trafic d'Arts II

Nuits Blanches en Compagnie

Léda Atomica Musique



Théâtre Antoine Vitez - Université de Provence
29 avenue Robert Schuman - 13621 Aix-en-Provence cedex 1
04 42 59 94 37 - theatre.vitez@univ-provence.fr
www.theatre-vitez.com

Préambule

Production : société en participation
Femmes et Résistances

Trois compagnies se sont regroupées pour la réalisation de ce projet et les actions d'accompagnement qu'il nécessite :

Nuits Blanches en Compagnie
Léda Atomica Musique
Trafic d'Arts II, qui en est le gestionnaire

Outre la contribution financière de chacune des compagnies dans la coproduction, la société en participation permettra une mutualisation des moyens techniques (mise à disposition de locaux, matériel technique, studios etc...) mais également administratifs et logistiques.

D'autre part chaque compagnie prendra en charge un aspect du projet.

Note de présentation

Le Verfügbar aux Enfers est une véritable "comédie musicale" écrite clandestinement au Camp de concentration de Ravensbrück par Germaine Tillion (éminente ethnologue) au cours de l'hiver 1944-1945. Elle n'avait d'autre finalité que d'aider un groupe de femmes détenues depuis plus d'un an à se tenir debout et continuer à croire en leur humanité.

A la manière d'un Chœur antique, un groupe de françaises, prisonnières pour faits de résistance, entraînées par un Coryphée grotesque, va tenter de raconter, sous la forme d'une *Revue grinçante*, le quotidien de leur condition de détenues dans le camp. Le thème de la revue est "**la leçon d'histoire naturelle sur l'espèce Verfügbar***".

Le texte détourne et met constamment à distance l'univers inconcevable dans lequel elles ont échouées par l'emploi de l'auto-dérision, de l'ironie, de l'impertinence, du rire et du chant qui deviennent des armes contre l'entreprise de déshumanisation et d'extermination qu'est le système concentrationnaire.

Nous avons choisi de faire jouer et chanter ce texte, que l'auteure n'avait jamais imaginé porter à la scène, par neuf interprètes féminines.

* Verfügbar : disponible – c'est-à-dire corvéable à merci

Avant Propos

Trois saisons en enfer ?

Ou comment "rire pour survivre" ?

Que la Shoah n'aurait pas dû avoir lieu et que précisément elle a eu lieu, c'est là ce qui non seulement ne saurait être contesté mais qui ne cesse de nous renvoyer à une interrogation toujours pendante et qui taraude : comment peut-on jouer du Mozart, du Schubert le soir et ordonner le matin les camps ?

Comment – plus modeste que pourquoi et moins métaphysique, donc ici moins obscène – la barbarie, au cœur de l'humanité ?

Comme le dit Georges Steiner, on aurait pu espérer que le jardin de Goethe ne voisine pas avec Buchenwald...

Toujours la même lancinante question qui ne peut que demeurer ouverte, béante. Reste la parole : l'être humain parle, il parle éveillé, il parle en dormant, il parle tout le temps, dans le silence aussi qu'impose le désastre qui transmue la parole en cri.

La voix humaine, ce n'est pourtant pas le cri mais le chant, pas les hurlements inarticulés mais les paroles.

Faisant le pari de la vie et de la vérité, Germaine Tillion ethnologue porte ce regard acéré sur et dans le camp, regard qui décrit, classe et analyse et c'est peu de dire que **le Verfügbar** donne à voir ce réel, trop réel, de Ravensbrück, par la focale la plus interne. Peut-être, probablement, la formation disciplinaire a ici contribué à armer à la fois l'esprit et l'engagement à considérer l'humanité dans son inquiétante étrangeté, en plongeant dans une observation participante dont, quelle que soit la détermination du scientifique sur son "terrain", aucun ne voudrait.

Pourtant, la lucidité est aussi une arme contre l'envahissement de la barbarie quotidienne, contre la compassion dramatique à soi et la souffrance de tous, de toutes, asphyxiante. Résister pour la vie et la vérité par la dérision et l'éclat du rire partagé c'est également affirmer que ce qui limite le vrai n'est pas le faux mais l'insignifiant.

Dans ***Eichmann à Jérusalem, rapport sur la banalité du mal***, Hannah Arendt écrit : « Les S.S. parlaient en effet des camps de concentration en termes d'"administration" et des camps d'extermination en termes d'"économie". — Au moment du procès, Eichmann était encore très fier de cette attitude "objective", typique de la mentalité S.S. Par leur "objectivité" (Sachlichkeit) les S.S. se désolidarisaient des "passionnés" tels que Streicher, ce "rêveur imbécile", ...

Mais celui qui, au tribunal, remporta le premier prix d'"objectivité", n'était pas l'accusé, S.S. *Obersturmbannführer a. D.*, mais le Dr Servatius.

L'accusé, déclara Servatius, était innocent ; il n'était pas responsable de "cet amas de squelettes, de ces stérilisations, de ces mises à mort par le gaz et *autres questions médicales*".

C'est alors que le juge Halevi l'interrompit : « Docteur Servatius, je pense que vous avez fait un lapsus : vous avez dit que la mise à mort par le gaz était un procédé médical. »

A quoi Servatius répondit : « Mais *c'était* un procédé médical, puisque des médecins l'avaient mis au point. *C'était un procédé destiné à tuer; tuer est aussi un procédé médical.* »

L'on avait remplacé le mot "meurtre" par l'expression "accorder une mort miséricordieuse". Cette innovation fut décisive. Des diverses "règles de langage" méticuleusement mises au point pour tromper et pour camoufler, nulle n'obtint de pareils résultats.¹

C'est également Hannah Arendt qui déclare que l'humanité n'est jamais acquise dans la solitude, ni ne résulte jamais non plus « d'une œuvre livrée au public ».

«... Nous jetons nos filets dans un tissu de relations et nous ne savons jamais ce qui en résultera. Nous en sommes réduits à dire : Seigneur, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ! Cela vaut pour toute action et c'est tout simplement par là que l'action est concrète : elle échappe aux prévisions. C'est un risque. Et j'ajouterais maintenant que ce risque n'est possible que si l'on fait confiance aux hommes, c'est-à-dire si l'on accorde sa confiance — c'est cela qui est précisément difficile à saisir — à ce qu'il y a de plus humain en l'homme, autrement, ce ne serait pas possible. »²

Une opérette à Ravensbrück est l'œuvre d'un risque, de ceux qui font advenir l'humanité contre elle-même, dans la confiance...

Retour au point de départ : comment faire confiance après cela, avant le reste ? Comment parler encore, jouer encore, chanter encore ? En le faisant, encore.

Dominique Chevé, dramaturge

¹ H. Arendt, ***Eichmann à Jérusalem, Rapport sur la banalité du mal***, tr. de l'angl. Par Anne Guérin revue par M. I. Brudny - de Launay, Paris, Gallimard, 1963, ch. 5, La deuxième solution : les camps de concentration, pp. 118-120 et 180-181.

² H. Arendt, ***La tradition cachée***, Seule demeure la langue maternelle, pp. 255-256 ; Hannah Arendt - Interview de Gauss, Berlin 1964.

Distribution

Mise en scène : **Danielle STÉFAN**
Adaptation : **Danielle STÉFAN** et **Hélène ARNAUD**
Dramaturgie : **Dominique CHEVÉ**
Composition et arrangements musicaux : **Alain AUBIN**
Chorégraphie : **Anne-Marie CHOVELON**
Scénographie : **Christian GESCHVINDERMANN**
Création Lumière : **Jean-Luc MARTINEZ**
Costumes : **Virginie BRÉGER**
Assistanat mise en scène : **Hélène ARNAUD**

Comédiennes-Chanteuses-Musiciennes ou "Musechant'actrices"
Magali BRACONNOT - violon
Amandine BUIXEDA
Marie-Ange JANNUCCILLO
Aurélié LOMBARD - accordéon
Alice MORA
Elisabeth MOREAU
Henriette NHUNG PERTUS
Frédérique SOULOUMIAC
Murielle TOMAO

Production

société en participation Femmes et Résistances :
Trafic d'Arts II, Nuits Blanches en Compagnie et Léda Atomica Musique

Coproduction

Théâtre Gyptis, Marseille

Coréalizations

3bisF, Aix-en-Provence (résidences de création)

Théâtre Antoine Vitez, Aix-en-Provence

Théâtre Le Comoedia, Aubagne

Le projet reçoit l'aide à la création de la **Ville d'Aix en Provence**, de la **Ville de Marseille**, du **Conseil Général 13**. Il est également soutenu par l'**Association des Amis de Germaine Tillion**.

Création du 8 au 12 février 2011 au Théâtre Gyptis à Marseille

Représentations le 12 mars au Théâtre Le Comoedia à Aubagne et le 16 mars au Théâtre Antoine Vitez à Aix en Provence

Le texte ***Le Verfügbar aux Enfers***

Les conditions d'écriture

Arrivée à Ravensbrück en octobre 1943, Germaine Tillion entreprend l'écriture de cette opérette revue à l'automne 1944.



© Violette Lecoq, Ravensbrück (dessin tiré de Voix et Visages, n°123, mai-juin 1970, Collection BDIC)

A cette époque, dans le camp "les Verfügbaren françaises" travaillent au déchargement des trains « et c'est là que, cachée dans une caisse d'emballage par mes camarades NN, j'ai écrit une revue en forme d'opérette appelée ***Le Verfügbar aux Enfers***. » (Germaine Tillion, ***Ravensbrück***)

Le papier a été fourni grâce à la complicité d'une détenue tchèque, Vlasta Stachova, qui travaillait au service des bâtiments du camp. Le livret prend la forme d'un petit carnet manuscrit de 104 pages.

Ce texte n'est pas un témoignage. Il n'a pas été écrit pour être représenté. Cette œuvre paradoxale a été conçue comme un miroir grossissant et grotesque tendu à un public qui était à la fois sujet, acteur et spectateur. Les femmes en connaissaient le sous-texte. ***Le Verfügbar aux Enfers*** a seulement été dit et chantonné dans le groupe des compagnes de Germaine Tillion.

Résumé

La pièce se compose d'un court Prologue et de trois Actes :

Printemps

Été

Hiver

Dans le Prologue, nous est présenté, dans un style élégiaque, le thème de la Revue qui va suivre : : **"les aventures et la vie et la mort...d'un animal craintif...en dialecte vulgaire, appelé Verfügbar"**.

Le premier acte commence par la conférence pseudo-scientifique du *Naturaliste*, figure satirique et caricaturale de l'anthropologie naturaliste et positiviste, qui traite de la vie et des mœurs de cette "nouvelle espèce zoologique... le produit de la conjugaison d'un gestapiste mâle avec une résistance femelle", **le Verfügbar au triangle rouge** (détenue politique).

Les chapitres de cette conférence sont : la naissance, l'anatomie, la durée de vie, les parasites, les maladies...

A la manière du chœur antique, le groupe des femmes commente ou appuie la démonstration par des chansons ou des saynettes. Mais peu à peu, les commentaires sortent de la parodie pour faire place à la réalité quotidienne du camp.

Au fil des actes elles n'ont bientôt plus besoin du meneur de jeu, le Naturaliste, pour mettre en scène leur vie : le travail, la faim (elles rêvent d'un voyage gastronomique sur un extrait célèbre de **Ciboulette** de R. Hahn), le cercle d'étude ou la leçon d'allemand ... La réalité est de plus en plus difficile à détourner, à mettre en musique et les dernières tentatives pour relancer la Revue échouent.

Les musiques du *Verfügbar aux Enfers*

Conçue véritablement comme une opérette, **Le Verfügbar aux Enfers** alterne dialogues parlés, numéros chantés et numéros chorégraphiques. On compte 27 numéros chantés et un morceau instrumental auxquels nous avons ajouté le célèbre *Cancon* d'**Orphée aux Enfers** d'Offenbach. La musique a pour spécificité d'être empruntée à des répertoires faisant partie de la mémoire collective des déportées françaises qui entouraient Germaine Tillion à Ravensbrück.

La plupart des airs font sens immédiatement, soit par leur titre soit par leurs paroles initiales, mais le parti pris a été de réécrire les paroles. C'est toujours dans le but d'accentuer la dérision, l'ironie ou de réveiller l'espoir collectif. L'intervention de la musique, qu'elle soit chantée ou pas, amène une dimension émotionnelle supplémentaire. Elles sont à la fois évocation, partage, rêve, confidence... Mais c'est également un élément ludique qui renforce la notion de choralité du texte.

C'est *sur l'air de ...* que ces musiques apparaissent dans le manuscrit, comme se construisent beaucoup de vaudevilles ou de revues depuis le XIX^e siècle. Germaine Tillion avait baigné dans un milieu mélomane, mais elle a glané auprès des autres femmes détenues les différents styles musicaux qui vont construire la "partition".

L'éclectisme de ce répertoire reflète ainsi la diversité sociale de la population concentrationnaire.

Composé de véritables standards comme d'extraits moins connus, l'univers musical s'organise autour de cinq genres principaux :

- les chansons populaires ou grivoises
- les chansons d'avant-guerre
- la musique classique
- l'opérette
- l'opéra

Gluck, Saint-Saëns, Duparc mais aussi Christiné, Reynaldo Hahn et les répertoires de Tino Rossi, Lys Gauty ou d'Edith Piaf sont ainsi revisités. Ainsi **Au clair de la lune** deviendra :

*Notre sex-appeal
Était réputé
Aujourd'hui sa pile
Est bien déchargée
Mon ampoule est morte
Je n'ai plus de feu
Ouvrez-nous la porte
Pour l'amour de Dieu*

Le refrain de la chanson scout **La Route est longue** est à peine remanié pour raconter leur vie au camp :

<i>La route est longue, longue</i>		<i>La route est longue, longue, longue</i>
<i>Marche sans jamais t'arrêter.</i>	devient	<i>Travaille sans jamais t'arrêter.</i>
<i>La route est dure, dure, dure</i>		<i>La route est dure, dure, dure</i>
<i>Chante si tu es fatigué...</i>		<i>Surtout si tu es fatiguée...</i>

Quand au très célèbre duo de **Ciboulette** de R. Hahn *Nous avons fait un beau voyage...* sera l'occasion d'un tour de France gastronomique, permettant d'oublier la ration quotidienne de rutabaga qu'elles évoqueront sur un air publicitaire en vogue.

Premières notes de lecture

Survivre, notre ultime sabotage
G.Tillion

Rire pour survivre

Vouloir mettre en scène ce texte de Germaine Tillion, c'est vouloir travailler autour de ce défi qu'elle a lancé à ses codétenues, ou plutôt qu'elles se sont lancé collectivement, pour résister aux conditions infernales dans lesquelles elles étaient plongées.

C'est en effet de l'Enfer dont elle parle :

Nous arrivâmes à Ravensbrück un dimanche soir de la fin d'octobre 1943. En quelques heures, nous eûmes la révélation brutale du camp, du bagne, nous connûmes les expériences de vivisection sur des jeunes filles, nous vîmes ces jeunes filles elles-mêmes et leurs pauvres jambes martyrisées ; les histoires de transports noirs, d'exécutions isolées, de massacres en série, les malades achevés, les chiens, les coups, les chambres à gaz... Et tout cela se présentant à nous simultanément, par vision directe ou par témoignages innombrables, irréfutables. (...)

Cette description-là, c'est celle qu'elle a nourrie d'enquêtes, d'observations destinées à permettre de témoigner à celles qui sortiront de cet enfer.

Mais pour ses camarades qui le vivent au quotidien, l'urgence est de pouvoir s'en échapper.

Non pas oublier, dit Germaine Tillion, mais au contraire le regarder bien en face, le débarrasser du drame et de la souffrance, « **convaincue que la lucidité est une arme contre la barbarie...** » (T. Todorov)

Alors, on pourra même en rire.

Et c'est un rire à multiples facettes qu'elle propose, le rire tragique de l'auto-dérision, le rire ironique et impertinent de la résistance, le rire juvénile de la connivence, le rire intelligent des mémoires partagées, rire libérateur et solidaire : « **Résister par le rire, envelopper le grave dans le gai, mais sans l'y dissoudre... A bien des égards "Le Verfügbar" est un joyeux canular.** » (C. Andrieu)

Le trait de génie de Germaine Tillion est d'avoir laissé son imaginaire procéder par association, et, partant de l'univers inconcevable dans lequel elles avaient échoué, le superposant au mythe littéraire de l'Enfer, celui d'Orphée, dont on ne peut éventuellement sortir que si on accepte de ne pas se retourner et voir les morts, elle aboutit à un Enfer d'opérette en référence à l'**Orphée aux Enfers**, qui offre à Eurydice son content de plaisirs.

En se référant à Offenbach, Germaine Tillion nous rappelle que ce compositeur n'a cessé de contourner la censure, jouer du double-sens et pasticher la société dans laquelle il vivait.

Mais quelle provocation autrement dangereuse que d'avoir conçu ce projet fou d'une Opérette à Ravensbrück, avec pour thème : **La Leçon d'histoire naturelle sur l'espèce Verfügbar.**

La référence à Offenbach s'arrête toutefois au titre, car Germaine Tillion adopte une forme plus libre, moins codée et plus propice à l'improvisation : La Revue.

C'est à cette époque, une forme de spectacle très répandue dans toute l'Europe, héritière à la fois des chansonniers du Cabaret et du Café-concert.

Les textes écrits *sur l'air de...* sont donc la base musicale de cette pièce. Ils s'appuient sur une pratique populaire, permettant ainsi aux codétenues de Germaine Tillion de chanter sur des airs qu'elles connaissaient déjà.

Le rendement qu'on a tiré de moi a dû être excessivement faible, car le plus souvent j'étais attelée à un rouleau de fonte qui était censé entretenir les routes du camp. C'est à peu près toute ce que j'ai fait : j'ai été terrassière pendant tout ma captivité, dernier degré dans la hiérarchie des "forçates" du camp.

La Traversée du mal, Germaine Tillion

Chanter !

A travers de multiples témoignages de femmes déportées, on retrouve l'importance du chant : on chante pour se souvenir, ou pour ne pas céder à la folie dans une cellule ou au cachot, mais aussi pour partager un moment avec les autres.

On sait, par exemple, que des déportées chanteuses chantaient, entre autre **La Chanson triste** de Duparc devant les fenêtres de l'infirmerie du camp afin de réconforter les malades.

La poésie et la littérature sont souvent d'un grand réconfort. On trouve des pages très émouvantes à ce propos dans les écrits de Charlotte Delbo ou de Margarete Buber-Neumann.

Les gardiennes leur demandent souvent de chanter aussi, lorsqu'elles partent en colonnes vers les chantiers extérieurs, mais là les chants ne sont plus les mêmes.

« Un dimanche après-midi. Des chants nostalgiques montent de nombreuses cellules (du bâtiment cellulaire) en français, en allemand, russe ou polonais... Les chanteuses se répondent, rivalisent de passion. »

Déportée à Ravensbrück, M. Buber-Neumann



« L'une de nous racontait des pièces aux autres qui se groupaient autour d'elle, bêchant ou sarclant. On demandait "Qu'est-ce qu'on va voir aujourd'hui ?"... »

Une Connaissance inutile, C. Delbo

Comment ces hommes-là et des centaines d'autres, appartenant par leurs origines et leur formation aux cadres moyens de la société allemande, protégés apparemment par tous les garde-fous de notre civilisation (la morale, la religion, le droit, les enseignements de l'histoire), ont-ils pu torturer de leurs mains, massacrer eux-mêmes ou faire massacrer sous leurs yeux, par dizaines, par centaines, par milliers, par millions, de sang-froid, à longueur d'années, des familles totalement sans défense, tenant leurs petits enfants par la main, "coupables d'exister" ? C'est bien là la question que posent et se posent ceux qui connurent, de près ou par ouï-dire, l'univers concentrationnaire... Aujourd'hui... je suis convaincue qu'il n'existe pas un peuple qui soit à l'abri d'un désastre moral collectif.

Tout ce que nous avons appris depuis trente ans démontre suffisamment que la morale des hommes est fragile et qu'elle équilibre de moins en moins leur puissance.

extraits de **Ravensbrück**, Germaine Tillion

Aucune recette sûre pour se garder du crime – sinon peut-être la bonne habitude de proscrire partout le secret et celle, complémentaire, de considérer que toute vérité est bonne à vérifier et à dire.

Ravensbrück, Germaine Tillion

Savoir aide à vivre

A côté de ce constat effrayant et que d'aucuns pourraient qualifier de pessimiste, Germaine Tillion ne cesse de dire que la survie était affaire de solidarité, de partage, d'échange, d'intelligence.

Savoir aide à vivre. Ma formation d'ethnologue m'aide à attraper ce que j'ai devant moi, eh bien, pourquoi ne pas partager ? Tout simplement, c'est ainsi : j'ai un petit privilège, c'est ce privilège-là, j'en donne à tout le monde, tout le monde en prend un bout.

Elle fait partager à ses compagnes son intérêt pour **le devoir de savoir et aussi d'obliger les autres à savoir malgré elles**.

« Ce que tu nous as alors communiqué, avec le ton mesuré qui a toujours été le tien, n'était rien moins que ta connaissance du système concentrationnaire. Exactement ce qu'il nous fallait pour ne pas être détruites par son apparente absurdité... En t'écoutant, nous n'étions plus des Stücks, mais des personnes ; nous pouvions lutter puisque nous pouvions comprendre. » (Geneviève de Gaulle-Anthonioz)

Comprendre une mécanique qui vous écrase, démontez mentalement ses ressorts, envisager dans tous ses détails une situation apparemment désespérée, c'est une puissante source de sang-froid, de sérénité et de force d'âme. Rien n'est plus effrayant que l'absurde. En faisant la chasse aux fantômes, j'avais conscience d'aider un peu, moralement, les meilleures d'entre nous.

En outre, il y avait notre indignation, la volonté passionnée qu'elle nous survive, qu'un tel monceau de crimes ne devienne pas "un crime parfait". Or il apparaissait déjà que nous serions peu nombreuses à survivre.

Tous ses actes de résistance elle les manie avec tout le sérieux qu'impose le danger permanent qu'elle partage au quotidien avec l'ensemble des femmes détenues avec elle, tout en gardant un recul et une distance salutaire qui lui permettent d'observer de façon objective cette incroyable réalité. Mais le plus remarquable chez elle est l'impertinence voire une sorte d'espièglerie qu'on retrouve régulièrement dans ses écrits ; **Le Verfügbar au Enfers** en est l'exemple le plus frappant.

Intentions de mise en scène

Nous avons l'art pour ne pas mourir de la vérité.
Nietzsche

L'adaptation à la scène

Ce texte qui n'est pas un témoignage, est avant tout un acte de survie, une affirmation de la vie dans l'ancre même de sa négation.

Il n'y a aucune position de surplomb politique, moral ou psychologique de la part de l'auteure.

Il s'agit également d'un acte de sabotage, lorsque Germaine Tillion a l'audace folle de choisir pour thème la critique d'un discours scientifique totalisant qui prétend définir l'homme, le typifier (la raciologie), le mesurer (l'anthropométrie)... celui là même sur lequel s'est appuyé le pouvoir nazi pour justifier ses exactions. Quel acte de courage !

Le porter à la scène nécessite un véritable travail d'adaptation, tant au plan textuel, que musical ou scénographique.

Ce sont donc ces actes *en train de se fabriquer* que nous porterons devant un public qui n'est pas celui envisagé par l'auteure.

L'adaptation et la mise en scène permettent de donner quelques clés pour comprendre certains enjeux du texte et son caractère subversif : l'impertinence face à l'oppression, le chant et le rire comme un "pied de nez" à la mort.

Au-delà des chorégraphies proposées dans cette "tentative" d'opérette, le travail des corps donne à voir la tension entre la vitalité et l'épuisement, le grotesque et le tragique.

La distribution est entièrement féminine, confiée à neuf comédiennes-chanteuses et musiciennes. L'ensemble de la distribution est tour à tour Chœur et Protagonistes. Le choix des interprètes tient compte de la diversité des genres et des styles musicaux proposés par la pièce.

Concernant le choix des instruments, l'accordéon paraît incontournable, de par sa qualité harmonique, indispensable pour l'accompagnement de la plupart des airs solos, mais aussi parce qu'il permet la mobilité de la personne qui en joue.

Le violon, celui de l'**Orphée** d'Offenbach, est aussi l'instrument solo de la **Danse macabre** de Saint-Saëns qui finit le 1er Acte, et offre de grandes possibilités de contre-chant avec les voix humaines.

L'adaptation musicale, en fonction de l'effectif et du choix des instruments, ainsi que les compositions s'attachent à construire des liens et une ligne musicale cohérente avec le propos.

Notes scénographiques

L'originalité du **Verfügbar aux enfers** et son caractère unique réside dans le fait que cette pièce est écrite dans le camp de Ravensbrück, pendant la détention. Le besoin d'écrire cette œuvre ne repose pas sur l'idée de témoigner pour l'Histoire. Il s'agit plutôt de s'évader par le rire. Cette pièce n'est pas écrite pour l'avenir, mot qui ne se conçoit pas à Ravensbrück. L'avenir de ces femmes se joue au jour le jour. Cette pièce est donc un acte de résistance.

Demeurer partout l'ennemi de ses ennemis et non pas seulement leur victime.



L'opérette se caractérise par son côté baroque, populaire mais jamais vulgaire, souvent léger.

Ce genre inattendu pour décrire l'univers concentrationnaire marque le refus délibéré de l'esprit de sérieux.

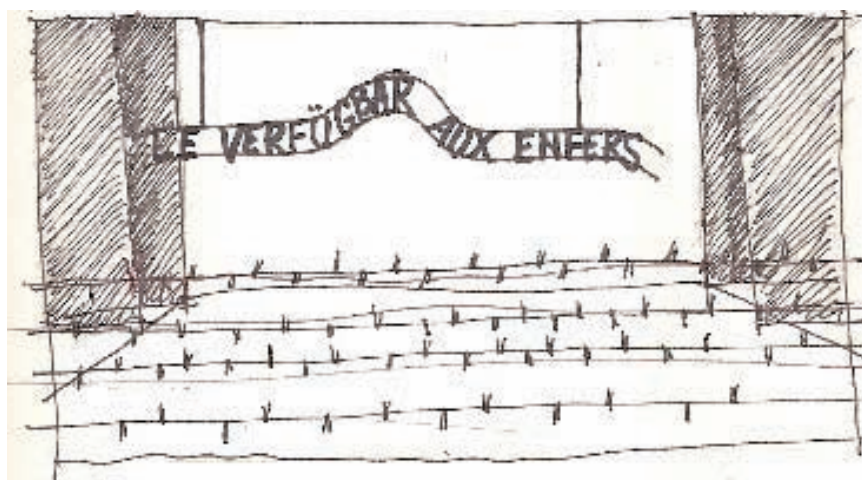
En s'appuyant sur l'esprit voulu par l'auteure, il semble évident que le décor ne peut pas être réaliste.

La forme revue de music-hall affirme la volonté de s'écarter de tout apitoiement.

Mais ne pas vouloir être sérieux et réaliste n'oblige pas non plus à ignorer le camp ou à faire croire que nous sommes ailleurs.

C'est pourquoi le décor doit détourner "l'espace concentrationnaire" pour réaffirmer la satire et la dérision.

Détourner le sens et la fonction des objets tout comme les références musicales utilisées dans cette opérette - très populaires à l'époque - servent à réaffirmer une identité culturelle et à jouer de l'ironie.



© croquis C. Geschvindermann

C'est donc plutôt du côté de la transposition qu'il faut chercher. Travailler à la fois l'économie de moyens et à la fois le côté baroque pour marquer la distanciation avec le réel.

Actions d'accompagnement

Les douleurs et les haines cesseront, ceux qui ne les oublient pas mourront aussi, et tout passe. Sauf quelques œuvres - terre commune et partagée, patrimoine sans frontières...

Germaine Tillion

Notre projet, plus que tout autre, nous place devant une responsabilité artistique, éthique et politique importante et nous en prenons toute la mesure. C'est pourquoi il nous paraît opportun de préparer certains publics à cette œuvre singulière, pour la resituer dans son contexte historique, mais également pour saisir toute la portée ontologique.

Nous envisageons diverses propositions d'accompagnement du spectacle autour du thème :

Femmes et résistance dans l'univers concentrationnaire

Tables rondes et débats

Nous proposons aux structures d'accueil d'organiser des tables rondes, des débats en relation soit avec le thème, soit autour de l'œuvre de Germaine Tillion avec des philosophes, des anthropologues ou des historiens avec qui nous avons pris des contacts :

- Dominique Chevé - Dramaturge (voir cv).
- Christian Bromberger - Professeur d'ethnologie à l'Université de Provence, directeur de l'Institut d'Ethnologie Méditerranéenne Comparative, membre de l'Institut Universitaire de France, Membre de l'Association des Amis de Germaine Tillion
- Claire Andrieu - Professeure des universités en histoire contemporaine à l'Institut d'études politiques de Paris (travaux et publications sur Germaine Tillion et sur les femmes dans la résistance)
- Claire Ambroselli - Médecin, Chercheur à l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM), historienne de la médecine (travaux et publication sur les procès de Nuremberg, et sur l'eugénisme dans l'Allemagne nazi)
- Nelly Forget – Membre de l'Association des Amis de Germaine Tillion

Lectures

Nous proposons des lectures hors les murs (bibliothèques, lycées ...) d'œuvres de femmes déportées.

Ateliers

Nous proposons des ateliers autour de la construction de la forme : Revue. A partir de divers matériaux (textes, chansons, slogans...) nous créerons de petites formes musicales sur des thématiques en écho au spectacle. Ces ateliers s'adressent aussi bien aux adultes qu'aux adolescents (lycées, centres culturels, etc...).

Équipe artistique

Danielle Stéfan

Metteuse en scène – Comédienne – Chanteuse

Comédienne et chanteuse depuis une trentaine d'années, née dans des coulisses de Music Hall.

Comme comédienne, elle a joué une quarantaine de spectacles dont : **Insupportable mais tranquille** ; **Danse de Mort**, Strindberg ; **Et jamais nous ne serons séparés**, J.Fosse ; **L'Echange**, Claudel ; **Paroles de Femmes**, D.Fo ; **Œdipe Roi**, Sophocle

mais aussi : Horváth, Maeterlinck, Kaplan, Goldoni, Müller, Galéa, Shakespeare, Tchekhov, Feydeau, Dumas, Brecht, Marivaux, Lorca, Euripide....

sous la direction de D. Bré, E. Doumbia, F. Michel, I. Pousseur, A. Vouyoucas, F. Chatôt, I. Romeuf, P. Diss, J. Germain, N. Yanni, G. Lemoher, M. Maréchal, J.P. Raffaelli, G. Gélas, F.M. Pesenti...

Chanteuse, elle aborde différents répertoires, du lyrique à la chanson, de l'opéra à la création contemporaine.

Elle se produit régulièrement en concert et crée des spectacles musicaux : **Piazzolla Cantabile** (concert de Tango canción), **Destins de Femmes** (à partir d'œuvres et de chansons de Kurt Weill), **En Compagnie de Prévert** (conte et chansons de Prévert et Kosma).

Ses mises en scène :

En attendant Mozart (fantaisie lyrique) – Th.Porte d'Italie, 2007 (Toulon) ; **Il Barbiere di Siviglia** / Rossini / Dir. E.Girdelstone / Th. Des Variétés, Monaco, 2006 ; **Le Bavard** / L.R. des Forêts / Nuits Blanches en Cie / Th.de Lenche, 2006 ; **Traviata** / Verdi / Dir. E.Girdelstone / Th.des Variétés, 2003 ; **Suor Angelica** / Puccini et Il Campanello / Donizetti Dir. E.Girdelstone / Th.des Variétés, 2002 ; **La Serva Padrona** / Pergolese et Gianni Schicchi / Puccini Dir. E.Girdelstone / Th. des Variétés, 2001 ; **Le Tableau** / V. Slavkine / Th.Gyptis, 1992 et 1998

Elle fait de la direction de chant sur des spectacles musicaux ou théâtraux et dirige régulièrement chorales et ensemble vocaux.

Les lectures, la télévision, le cinéma (R. Guédiguian, E. Mouret) sont aussi une partie importante de son activité professionnelle.

Elle accorde également une grande importance à la transmission et pédagogie : direction stages AFDAS, ateliers en milieu scolaire ou auprès des amateurs...

Dominique Chevé

Dramaturge

Professeur de Philosophie (Education Nationale, CE), Anthropologue (Université de la méditerranée)

Chargée de cours en Anthropologie et Philosophie du corps à l'Université de la Méditerranée, Faculté de Médecine de Marseille & Faculté des Sciences du Sport de Luminy, Marseille,

Chercheur associé à l'UMR 6578 CNRS-Université de la Méditerranée (dir. G. Boëtsch), Axe de recherche **Anthropologie des représentations du corps**

A côté de ses activités pédagogiques et scientifiques, Dominique Chevé collabore régulièrement avec le théâtre en tant que dramaturge ou assistante. Avec Jacques Germain : **Vermeer et Spinoza** de G.Aillaud, **La Locandiera** de Goldoni ; avec Ivan Romeuf : **La Mouette** de Tchekhov, **Paroles du Silence Rouge** de Galéa et Ber, **Ella** de H. Achternbusch ; avec Andonis Vouyoucas : **Le Cycle thébain – Œdipe Roi** et **Antigone** de Sophocle ; avec Danielle Stéfan : **Le Tableau** de V. Slavkine, **Le Bavard** de L.R. des Forêts.

Activités scientifiques (sélection)

Membre de la Rédaction et Secrétaire scientifique de rédaction de la revue CORPS (DILECTA) et Organisatrice et responsable scientifique de divers Colloques : **Peste entre épidémies et sociétés**, Marseille, 2001 ; **Le corps : normes, normativité, construction**, Carry-le-Rouet, 2003 ; **Corps biologique et corps vécu : du corps affecté au corps agissant**, Carry le Rouet, 2004 ; **Corps et Couleurs**, Paris, 2007

Publications

Direction d'ouvrages (sélection)

Le corps dans tous ses états, Regards anthropologiques, 2000. G. Boëtsch & D. Chevé, (eds.) Paris, CNRS Editions ; **Coloris Corpus**, 2008, Paris CNRS Éditions (éds : JP. Albert, B. Andrieu, G. Böetsch, P. Blanchard, D. Chevé) ; **Corps et Couleurs**, 2008, Paris CNRS Éditions (éds : G. Böetsch, P. Blanchard, D. Chevé)

mais aussi divers Articles et autres publications (sélection) :

Figures extrêmes du mal. Pour une lecture anthropologique des représentations iconographiques du corps épidémique pestiféré : études de quelques images dans : **Le Corps extrême dans les sociétés occidentales**. Paris, L'Harmattan, collection Mouvement des savoirs, pp. 73-90
Epidémie ; Chair ; Cadavre, dans **Dictionnaire. Le Corps**. Andrieu B. (dir.) Paris: CNRS Editions ; **Du corps en mesure au corps dé-mesuré : une écriture anthropobiologique du corps ?** dans **Écrire le corps**, Revue CORPS, Dilecta, N°1 : 23-30 ; **L'insoutenable incertitude de la mort : à propos d'un geste de vérification de la mort en temps de peste** dans **La peste entre épidémies et sociétés**, Signoli M. , Chevé D., Adalian P., Boetsch G., Dutour O., (Dir), ERGA Éditions, Florence ; **L'identité mesurée : la biométrie colle à la peau**, dans **Les cahiers de l'Observatoire NIVEA**, N°3 ; **Le Trompe l'œil de l'Antiquité au XXème siècle** (dir. P. Mauriès), Paris, Gallimard, chap III & chap. IV, pp. 115 -249 (...)

Alain Aubin

Arrangeur musical
compositeur, contre-ténor

Chanteur au parcours atypique, il s'est produit sur les plus importantes scènes lyriques d'Europe (Bruxelles, Vienne, Lyon, Paris-Châtelet, Rome, Naples-San Carlo)

C'est Philippe Herreweghe qui découvre sa voix et son instinct musical, alors qu'il était encore hautboïste à l'opéra de Marseille, sa ville natale. Ses débuts à ses côtés à la Chapelle Royale font de lui un spécialiste de la musique ancienne.

L'année 97 marque le début d'une collaboration majeure avec le compositeur et metteur en scène Roberto De Simone. Ce maître napolitain l'invite à chanter plusieurs fois au San Carlo de Naples, à l'opéra de Rome, composant pour sa voix (en 2004, le rôle de la *Reine Sofia*, dans **Il Re Bello** à Florence). Il le fait débiter à l'Opéra de Rome dans un spectacle réunissant **il Combatimento di Tancredi e Clorinda** de Monteverdi et **L'Histoire du soldat** d'Igor Stravinsky.

En 1998, il rencontre Peter Eötvös qui lui confie le rôle d'*Olga*, dans son opéra en russe **Trois Sœurs** à l'opéra de Lyon sous la direction de Kent Nagano, rôle qu'il a chanté depuis au Châtelet, à Bruxelles et à Vienne. La captation de cet événement a été diffusée plusieurs fois sur les chaînes ARTE et MEZZO, (intégrale DeutschGrammophon).

En 2000, il crée le concerto pour violon et contre-ténor de Gijan Kancheli, en duo avec Gidon Kremer, (Châtelet dir. Kent Nagano).

En 2001, commence sa collaboration avec Raoul Lay et l'ensemble Télémaque : **La Jeune fille aux mains d'argent** (Festival de Marseille, m.en s. Catherine Marnas) puis **Le Pacte de Pierre** d'après P.P. Pasolini.

De 2005 à 2008 : **El Amor Brujo de Manuel de Falla** (Théâtre National de Marseille, Les Salins de Martigues, Festival d'Ile de France).

On entend sa voix dans deux fameux albums de fusion **Lambarena, Bach to Africa** [Sony] et de **Mozart l'Égyptien** [Virgin] dont il a coréalisé les arrangements.

Fratris Solis (ode à François d'Assise) est sa première œuvre, enregistrée en 1993 chez Sonpact. Il compose plusieurs pièces vocales pour l'Académie du Chant Populaire, ainsi que le final de La Massalia, pour mille choristes, en 1999 (commande de la Ville de Marseille à l'occasion du 26^{ème} centenaire).

La Cité des Arts de la rue, Lieux Publics lui commandent en 2006 la création musicale **N'écoutez pas !**.

Il a composé pour Catherine Marnas la musique pour chœur et la musique de scène de **Sainte Jeanne des abattoirs** de Bertolt Brecht, (Gap, Châteauevallon, La Criée, Les Salins de Martigues, CDN de Montreuil et de Bordeaux).

Le Centre Culturel Français de Phnom Penh l'a accueilli en résidence l'été 2008 pour une création musicale sur le conte Khmer **Les deux Perdrix**, mêlant voix, musique électronique et instruments traditionnels.

Anne-Marie Chovelon

Danseuse, chorégraphe et pédagogue

Dés son plus jeune âge, elle s'initie à la danse rythmique et créative avec Denise Blanc-Raillard à Marseille.

A dix-huit ans, elle fait la rencontre déterminante de Jérôme Andrews (Jeune danseur de 70 ans / 1908-1992 : pionnier américain de la danse moderne en France, influencé par la danse expressionniste allemande, il reste une figure éblouissante d'homme vertical). Elle travaillera avec lui assidûment pendant dix ans.

Au sein de la compagnie **Avenue des Baigneurs**, elle initie vingt ans de créations (**Jarama, Les Baigneuses, Vent Rouge, Qué calor !, Fior di vita, La Petite Anna, La Mort, Uccello**) et de transmission : cours, stages et danse à l'école.

C'est dans le cadre d'une structure coopérative qu'elle continue ses travaux de création et de transmission au studio **Le Chaudron** (19 quai de Rive-Neuve 13007 Marseille) depuis 2007.

La danse contemporaine s'invente ici et maintenant à partir des possibilités physiques et sensibles de chaque personne qui la pratique.

Elle est langage singulier et poétique, structuré par l'étude des fondamentaux transmis par nos prédécesseurs.

Ainsi s'élabore, entre les possibilités physiologiques et les rêves incarnés, une technique de danse exigeante et vivante. AMC

Dernières créations :

Le Lit de Mars, solo chorégraphié et interprété par Anne-Marie Chovelon d'après le mythe d'**Iphigénie**.

Créé en 2008 pour le festival des Amazones à Palerme en coproduction avec le théâtre du 3BisF d'Aix en Provence, il a été joué à Barcelone, Marseille et Aix en Provence jusqu'en juin 2010.

Ce solo est à l'origine d'un film qui sera proposé à la diffusion.

Immuable, duo chorégraphié par Barbara Sarreau, dansé par Anne-Marie Chovelon et Christophe Buenagurio en juin au Chaudron.

Christian Geschvindemann

Décorateur-Scénographe



Cinéma

Lila dit ça. Film de Ziad Doueiri. Huit et demi production. 2004

Les Aliénés. Film d'Yvan Gauthier. Palm production. 1999.

Vatel. Film de Roland Joffé. Décor de Jean Rabasse. Légende entreprises. 1999.

Exit. Film de Olivier Mégaton. Avalanche production. 1999.

Coupures. Film de Frédéric Carpentier. Régata productions. 1998.

La vieille dame et l'Ankou. Film de Stéfan Lelay. Palm productions. 1998.

En 2 temps 3 mouvements. Film de Mathieu Belghiti. Production Little Bear. 1998.

Théâtre

De mes yeux la prunelle de Jean Cagnard. Cie 1057 Roses. Création au th. du Périscope de Nîmes. 2008

Moby incarcéré. Cie Cahin-Caha. Création à Auch. 2007

Calme-toi Platonov de Nadège Taravellier. Création juin 2007 au th. de l'Olivier à Istres.

Le Temps du voyage. Cie Entre chien et loup. Création 2005.

Così fan tutte. Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Mes : Patrice Chéreau. Décor : Richard Peduzzi. 2005.

Hercules. Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Mes : Luc Bondy. Décor : Richard Peduzzi. 2004.

Didon et Enée. Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Mes : J. Osinski. 2004.

Quand est-ce qu'on arrive ? Groupe Ici même (Paris). Création 2004.

L'Affaire de la rue de Lourcine de E. Labiche. Cie Aryabatha. 2003.

Domaines publics. Groupe ici même (Paris). Création 2002.

Pancomédia de Botho Strauss. Mes : Jean Pierre Vincent. ERAC. 2002.

Le Radeau de la Méduse. Mes : G. Lorcy. Théâtre du Merlan. Création 2002.

Co-fondateur de l'association **Le Cabanon Vertical** avec l'architecte Olivier Bedu en 2002.

Réalisation de scénographies urbaines :

Le Cabanon Vertical. Festival Art des lieux. Marseille. Mai 2002.

La Cabane magique. Festival Arborescence. Beaux Arts d'Aix en Pce. Sept 2002.

Existenz minimum. Festival Recyclart ; Bruxelles. Juillet 2004.

Château d'eau. Nuit blanche. Paris octobre 2005.

Le Greffon. Exposition Monuments minimum ; Château d'Avignon en Camargue. Juin-juillet 2006.

Virginie Bréger

Costumière et modiste

Vit et travaille à Marseille

Depuis son enfance, Virginie Breger fait preuve d'une grande créativité manuelle en fabricant vêtements et accessoires tout azimut.

Après 5 années d'études, elle sort en 1988, diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille, section design.

Sa rencontre avec la costumière Geneviève Sevin-Doering Chaillot sera décisive quant à son orientation professionnelle.

Autodidacte de la couture, elle apprend la coupe et le montage au fil des spectacles dont elle crée les costumes.

Elle se forme en maquillage, coiffure, teinture. Son goût pour le volume la guide vers la fabrication des chapeaux. Elle apprend les techniques de fabrication traditionnelle avec la modiste Céline Robert. Ainsi, elle applique ce savoir-faire à la réalisation de masques et d'accessoires.

En 1994, elle ouvre son propre atelier-laboratoire : **L'Atelier Rouge** à Marseille. Elle y coiffe pendant 5 ans une clientèle privée.

En 1999, elle rejoint Michèle Paldalcci **Au Petit Atelier de la rue Ste Marie**, et replonge totalement dans le domaine du spectacle vivant.

En 2005, elle s'installe dans un nouvel atelier, rue de la Loubière, et continue à mettre en œuvre sa polyvalence.

Virginie Breger a travaillé pour de nombreux théâtres et compagnies de la région de Marseille. Théâtre, danse, cirque, spectacles musicaux, spectacles de rue, costumes spectaculaires ou discrets...

Ainsi, elle a participé aux projets chorégraphique et théâtraux de Gérard Gourdot, de Jean-Pierre Aviotte, de la Cie du Théâtre Provisoire, de la Cie Chatôt-Voyoucas, de L'Atelier du possible.

Elle est la costumière fidèle de Tempestant Théâtre et travaille régulièrement pour les Voix Polyphoniques de Brigitte Cirila ainsi que pour les Cartoun Sardines Théâtre. Elle suit la compagnie Attention Fragile, accompagne Danielle Stéfan dans ses mises en scène d'Opéras monégasques et bichonne Anne Gastine.

Elle a créé des chapeaux pour les spectacles de Jean-Louis Benoit au Théâtre National de la Crique et ceux de **Marie-Antoinette** pour Sofia Copolla.

Elle a créé les prototypes de centaines de costumes de défilés, pour *La Massalia*, Avignon 2000, les carnivals de Marseille 2005, 2006 et 2007.

Elle a réalisé des coiffes et des masques pour le Ballet National de Marseille et le festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence.

Jean-Luc Martinez

Concepteur d'éclairage

Théâtre

- Théâtre de L'Avant-Scène : avec J.P Andréani, P. Chabert, F. Apprédérés, L. Méliete
- Cie Dépense : avec J.P Fargeau et A. Fourneau
- Cie Ubac : avec J.M Bayard
- Théâtre de Lenche : avec P. Carelet, I. Romeuf
- Nuits Blanches en Compagnie : avec D.Stéfan : **Le Tableau**/ V. Slavkine - **Le Bavard**/ L.R des Forêts
- Théâtre du Gyptis : avec F. Chatôt : **Faut pas payer**/ D. Fo - **Britannicus**/ Racine - **Ruy Blas**/ V. Hugo
avec A.Vouyoucas : **Hécube**/ Euripide
- Cie Le Temps de Dire : avec Paul Fructus : **Chansons à hauteur d'hommes** - **Un Triptique** : **J'achète** ; **Lettre au monde contre l'immonde** ; **Le Naturel** et **Le Galop**
- Cie L'égrégore : avec J. Germain **La Locandiera**/ Goldoni
avec I. Romeuf : **Parole du Silence Rouge**/ C.Ber, D.Cier, C.Galéa - **La trilogie de la villégiature**/ Goldoni - **La Cerisaie** ; **Les Trois sœurs** ; **Oncle Vania** ; **La Mouette**/ A.Tchékhov - **L'Étincelle** ; **Ils seront bientôt là les hommes**/ M.Bellier
avec J. Cattino **Maïakovski**
- Théâtre de la maison rouge : **Ad vitam**/ J. Jouanneau/ mes : J. Cattino
- Cie Dynamo : **Le Métier de vivre**/ montage textes de C. Pavese - **Mariages**/ Création/ mes : J. Cattino
- Cie Tetra Art : **Lysistrata**/ Aristophane - **La Chute**/ A. Camus/ mes : R. Vinciguerra

Théâtre Danse Musique

- Cie Partages et Lisières : avec G. Fabiani et S. Délisé
- Théâtre du Gyptis : **Le Couronnement de Poppée**/ Monteverdi/ mes : F. Chatôt - **Orlando**/ Haendel/ mes : A. Vouyoucas
- Cie Mehari : **Femme sans ailes** - **Boucle d'amour**/ mes : G.Sorin
- Cie Pictur Music : **Griffes**/ mes : J. Cattino

Théâtre Marionnettes Théâtre d'Objets

- Coati Mundi : **Mémoire sans paroles** - **Ciclo**
- Cie E. Poirier : **Ubu**/ Jarry
- Cie Intermezzo : **Novecento**/ BARRICCO
- Cie Azimut : **Macadam tropiques**
- Cie Clandestine : **Multiples** - **Idoles** - **C'est pas pareil**

Mise en lumière Évènementiels

Fête de la lumière (Marseille) / **Orphée** au Fort St Jean

Mise en lumière du Château de l'Empéri (Salon de Provence)

Mise en lumière du Palais Longchamp (Marseille)

Hélène Arnaud

Assistante à la mise en scène

Formée au Conservatoire National de Toulon puis au Conservatoire National de Région à Marseille, elle suivra des études littéraires à l'Université de Provence et diverses formations (théâtre, danse avec G. Appaix, danse contact avec S. Kuniecowa, hip hop, tango..., techniques vocales) et des stages de lumière et mise en scène.

Parallèlement à sa pratique artistique, elle travaille au Centre International de Poésie Marseille, avant de rejoindre l'équipe du Théâtre de la Minoterie où elle sera chargée de la communication et des relations scolaires pendant neuf saisons.

En 2005, elle met en scène **L'Enfer c'est moi** de S. Tsanev présenté au théâtre de la Minoterie. De cette aventure naît la volonté de créer un espace de travail ; elle fonde alors avec l'éclairagiste Ludovic Desclin la Cie L'ARPENTEUR et met en scène **Mon Père est un loup, pièce pour danseuse seule** (2006) et **Barbe-Bleue, espoir des femmes** de D. Loher (2008). Elle travaille actuellement sur le projet de création **Le Théorème du désir**, une adaptation du roman d'A. Casas Ros et **En attendant le Petit Poucet** de Philippe Dorin.

Elle continue aujourd'hui à prêter ses services à différentes compagnies régionales (Le Théâtre du Centaure, Nuits Blanches en Cie, Théâtre de la Mer, Trafic d'Arts II...) en tant que chargée de communication ou conseillère artistique et dispense également des cours de théâtre en milieu scolaire et en direction de groupes amateurs adolescents et adultes.

Les interprètes

Magali Braconnot

Comédienne - Musicienne (violoniste)

Formée de manière pluridisciplinaire : mime (école de mime corporel dramatique de Paris), théâtre (atelier théâtre M.A Revillon d'Aubervilliers), danse, musique (conservatoire de Nice), chant (conservatoire de Valence), clown... Magali Braconnot joue depuis dix-sept ans dans des spectacles de théâtre, mime, commedia dell'arte, théâtre musical, de tréteaux, d'objet, de rue, de clown avec diverses compagnie : Théâtre de cuisine (Marseille), Théâtre des Asphodèles (Lyon), Cie du Kiosque (Sète), Enfant théâtre (Suisse), Théâtre de l'Eucalyptus (Cavalaire), Cie Rousse et Robinson (Lyon), Collectif théâtre Lila (Montpellier), Pat et Phil Cie (Valence)...

En 2004, elle crée la Cie du Kafoutch' pour développer ses propres activités artistiques : spectacles et livres-CD pour les tout-petits (**Fifi la farceuse ; Zaza et les Zanimos ; La Journée de Lila** aux éditions du Lutin Malin – Plein soleil), ateliers théâtre, mime et livres dans les écoles, les bibliothèques, crèches, centres culturels...

Magali Braconnot a appris le violon au conservatoire de Nice et a poursuivi sa formation auprès de Daniel Gourdon et depuis 2004 auprès de Régine Devert. Elle a également suivi une formation de chant classique au conservatoire de Valence avec J.L. Chastaing, de chant populaire italien avec Giovanna Marini et de chant lyrique avec J.Chaine.

Amandine Buixeda

Comédienne-Chanteuse

Après une formation au cours Florent, elle entre au Conservatoire National de Région de Marseille en Art Dramatique et participe à différentes productions : **Le rire ce roi** création jeune public au Théâtre Massalia - mise en scène de C. Abeille ; lecture de **Tombeau** de G. Philippe et des **Epiphanies** d'H. Pichette, de **Poèmes** d'A. Vitez au théâtre de La Minoterie - mise en scène de J-P Raffaelli ; **Lance et cri**, projet de crieur public - mise en scène d'Akel Akian/Théâtre de la Mer ; Lecture de **Kiwi**, **Le chant du Dire-Dire** et du **Langue à langue des chiens de roche** de D. Danis au théâtre de La Minoterie - mise en scène de Jean-Pierre Raffaelli ; montage de **Woyzeck** de Georg Büchner et de **L'éveil du Printemps** de Frank Wedekind - mise en scène de J-P Raffaelli ; lecture de contes à la Baleine qui dit Vague, en collaboration avec Musicatreize ; **Songe d'une nuit d'été** de William Shakespeare - mise en scène de M. Perez

En 2010, elle élargit sa formation en participant au stage de *Musiques vocales pour la scène* (conventionné AFDAS) dirigé par Danielle Stéfan et Marie-Ange Jannucillo.

Marie-Ange Jannucillo

Comédienne-Chanteuse ; responsable artistique de Léda Atomica Musique

Une centaine de créations théâtrales et musicales jouées dans le monde entier, des auteurs dont Sophocle, Racine, Beckett, Brecht, Shakespeare, Labiche, Sade, Voltaire, Prévert, Goodis... des metteurs en scène dont B. Boeglin, J. Sevilla, C. Joris, C. Boso, M. Yent, B. Bloch, R. Martin, B. Schnebelin, W. Znorko, S. Hureau, Y. Fravega...

Cinq années passées dans les chœurs de l'orchestre de Lyon direction Bernard Tétu, de nombreux concerts, spectacles et enregistrements, chœurs et soli : *Magicienne et Sorcière* en titre pour divers **Didon et Enée**, *Catherine* dans **Le Mariage du diable** de Glück pour le TAO.

Une familiarité au répertoire classique et à des compositeurs dits "musiques actuelles" J. Diennet, A. Grillo, A. Gastine, A. Loise

Une dizaine de spectacles avec Phil Spectrum, Cri Delux (répertoire Léda Atomica Musique) en France, Albanie, Palestine et Indonésie.

Une pratique du spectacle musical tous styles, du spectacle de rue, du carnaval aux petites formes de proximité et improvisations sur trame.

Des grandes équipes : Générïk Vapeur, Ilotopie, Skénée, Groupe F, l'Eléphant Vert.

Instruments pratiqués : thérémine, tôle à Chanter Baschet

Elle anime également divers ateliers de théâtre et chant en France, Europe, Indonésie et Palestine pour jeunes et adultes amateurs ainsi que des stages conventionnés AFDAS co-animés avec la comédienne chanteuse Anna Prucnal.

Aurélie Lombard

Accordéoniste

Après avoir obtenu son D.E.M. à l'École Nationale de Musique des Alpes de Hautes Provence en 2000, elle poursuit ses études de musique à l'Université de lettres d'Aix en Provence où elle obtient son Master 2 Recherches de musicologie. Elle perfectionne sa pratique instrumentale en Avignon avec Eric Pisani, suit des masters class, notamment en Allemagne avec Hugo Not et participe à des stages de musiques improvisées au GRIM à Marseille.

Elle donne des conférences sur la musique contemporaine, des concerts en duo d'accordéons, en duo accordéon-violon et voix-accordéon.

Récemment, elle a participé à la création d'une production du compositeur américain, Butch Morris au Théâtre de La Criée à Marseille réunissant 26 instrumentistes.

Elle participe à de nombreux concerts-lectures, accompagne régulièrement des chanteurs et premières parties de film (avec Lucile Pessey), collabore à la création de musique de courts métrages, de films muets.

Elle joue pour le théâtre avec les compagnies Trafic d'arts II, KI Théâtre, Léda Atomica Musique, Théâtre du Petit Matin et a participé à la création du cabaret tango **Un après-midi d'avril** de la Cie Tableau de Service.

Elle est actuellement professeur d'accordéon à l'école de musique de Sisteron et Châteauneuf le Rouge et donne des conférences sur l'histoire de la musique, l'esthétique et l'analyse.

Parallèlement, elle continue des études d'écriture, d'histoire de la musique et d'analyse musicale au conservatoire de Marseille.

Alice Mora

Comédienne-Chanteuse

Formée à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes : G. Lavaudant, B. Sobel, R. Mitrovitsa, P. Rambert, B. Houplain, N. Strancar, A. Markowicz, A. Savelli et à l'École Parcours avec l'équipe Chatôt-Vouyoucas

Théâtre

L'amour est une région intéressante / Cycle Tchékhov - Cie l'Egrégore (**La Mouette, Oncle Vania, Les Trois Sœurs, La Cerisaie** - m.e.s. I. Romeuf Théâtre de Lenche, Théâtre Gyptis, Marseille)

Hécube d'Euripide / m.e.s. A. Vouyoucas, Théâtre Gyptis Marseille

4 à quatre (Théâtre des matières) / m.e.s. G. Lavaudant, Ateliers Berthier Paris

Le Mandat de Nicolai Erdman / m.e.s. B. Sobel, Théâtre de Gennevilliers

Transport de femmes de S. Gooch / m.e.s. L. Hébrard, Trois Rivières Ouest, Canada, création Th. De Lenche

Théâtre à la volée Acte 1, Lieux Publics, direction de M. Crespin

Cinéma

Le Sexe des anges - Court métrage sous la direction de Philippe Borgna

Bandit d'amour - Long métrage de Pierre le Bret

Elisabeth Moreau

Comédienne-Chanteuse

C'est d'abord l'envie de donner corps à la langue qui lui fait aborder seule les textes fondateurs **L'Illiade** d'Homère, **L'Épopée arménienne David de Sassoun**, la littérature contemporaine : **Ulysse** de J. Joyce (le monologue de Molly Bloom), les textes dramatiques contemporains : **Par les villages** de P. Handke.

Avec le metteur en scène Antoine Caubet, elle rencontre les œuvres d'Eschyle, Anton Tchekov, Bertolt Brecht. Avec Bruno Meyssat, elle aborde l'improvisation et l'écriture contemporaine : Samuel Beckett, August Stramm. Avec Gérard Lorcy les écritures de Raymond Queneau, Lydie Salvayre et Jacques Jouet.

De sa rencontre avec le musicien Bertrand Binet elle découvre un univers de chanson avec **Les voyages de Monsieur B.**

Elle est artiste associée à la Compagnie Carcara.

Travail en laboratoire de recherche avec Youri Pogrebitchko (**Les trois sœurs** de A.Tchekov et **Hamlet** de W.Shakespeare) ; Nicolas Klotz (**Anéantis** de S. Kane et **Enfonçures** de D-G Gabily)

Films

Les sièges de l'Alcazar de Luc Moullet ; **Courts adieux** d'Agnès Moreau ; **Un crédule** d'Agnès Moreau

Henriette Nhung Pertus

Comédienne-Chanteuse ; responsable artistique de la Cie Trafic d'Arts II

Formée à l'école des Ateliers d'Alain Simon et aux ateliers d'interprétation de la chanson d'I.Bloch-Delahaye (Aix en Provence), elle s'est également formée auprès d'A. Mnouchkine, P. Hottier, H. Avice (Ecole A. Vitez), B. Raffaelli (Ateliers d'Ivry), Gitis de Moscou, V. Rouch (clown)-stage avec J.-L. Hourdin, travail sur Racine avec C. Galland. O. Duboc (danse), J.-Y. Picq, S. Benaïssa (écriture)

A ce jour, elle a joué dans une quarantaine de spectacles avec les metteurs en scène : L. Vargoz, B. Dereck, J.L. Benoît, D. Guinzburg, G. Coutance, Ch. Chessa, M. Ducros, N. Yanni, D. Bré, ... Elle a également tourné pour le cinéma avec R. Allio, K. Dridi... et pour la télévision avec C. Barrois, F. Apredis, J. Lebrune...

Avec la Cie Trafic d'Arts, elle a joué dans **Le Sas** de M. Azama, m. en sc. Marcello Basso ; **Promenades autour de N. Sarraute**, m. en sc. André Le Hir ; **Contes d'Exil** de M. Azama, m. en sc. Philippe Crubezy ; **Celui-là** d'après **J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne** de J.-L. Lagarce, adaptation et mise en scène de J.-L. Sornelie

Depuis 1998, elle mène des projets artistiques dans les écoles primaires et le collège Château Double avec la Cie Trafic d'arts implantée dans le quartier du Jas de Bouffan à Aix-en-Provence.

Frédérique Souloumiac

Comédienne-Chanteuse

Après des études d'arts graphiques, elle se consacre au théâtre et se forme alors auprès de différents intervenants et écoles : le théâtre naturaliste avec N. Casta, gestuel avec P. Phénieux, S. Lefranc, le théâtre de rue. Elle aborde également la marionnette avec J-C Leportier, la Cie Coatimundi, les différentes techniques de masques avec P. Rabier, L. Briand et le clown avec B. de Charentenay, M. Cappeau... Elle parfait sa formation avec le chant (lyrique, jazz, gospel, polyphonie...), le violon et l'aïkido.

Elle travaille avec la Cie du Funambule pour laquelle elle joue, signe les adaptations et réalise les masques de jeu de plusieurs créations : **Le Tour du Monde en 80 jours**, **Don Quichotte en Tournée**, **L'Affaire de la Sardine...**

En 2001, elle intègre Sam Harkand & Cie et le Théâtre Marie-Jeanne : **Le Misanthrope, Comédie Masquée ; Arturo Ui, Farce Bouffonne ; Clown Celebrity ; Cavale le cabaret grotesque ; Etranger**. En 2010, elle rejoint la Cie La Rumeur pour des impromptus chantés en rue.

Co-fondatrice de la Cie du Yak, elle co-réalise des spectacles de cabaret-théâtre : **Exit Détritrus ; Coconut Family Band, on tour ; à la Mère si...** Depuis 2003, elle forme des enfants, adolescents et adultes, amateurs et professionnels à l'expression théâtrale et musicale, et plus précisément au jeu grotesque et au cabaret.

Murielle Tomao

Comédienne-Chanteuse

Après des études de chant et d'art lyrique au C.N.I.P.A.L et au CN de Marseille, elle obtient un 1^{er} Prix de chant et un D.E.M au C.N.R de Nice. Elle est Lauréate de nombreux concours Nationaux et Internationaux (l'AS.LI.CO de Milan en 1998)

En France, elle débute dans **Les Bavards** d'Offenbach (*Béatrix*) puis dans **Antigone** et **Œdipe Roi** de Sophocle (chœur) mes : A.Vouyoucas, création musicale L.Guérinel, et dans **Don Giovanni** (*Zerlina*), **Don Carlos** (*Tébaldo*), **La Grande Duchesse** de Gérolstein à l'Opéra de Marseille.

Elle fait ses débuts en Italie avec les rôles verdiens (*Annina* dans **La Traviata**, *Amélia* dans **Simon Boccanegra**, *Ines* dans **Le Trouvère**), Mozartiens (*Pamina* /1^{ère} Dame et *Papagena* dans **La Flûte Enchantée**, *Zerlina* dans **Don Giovanni**) et Pucciniens (*Lauretta* et *Nella* dans **Gianni Schicchi**). Mais aussi **Gustavo Primo Re di Svezia** de Galuppi, **Madame Sans Gêne** de Giordani (aux cotés de Mirella Freni et enregistré chez Dynamic).

De nombreuses créations contemporaines, des Opérettes, des Oratorios, de la musique de chambre, des Récitals l'amène à chanter régulièrement à travers la France et en Italie.

Elle aborde le théâtre musical avec **A la vie à l'amour** spectacle de rue, dans le cadre le Lille 2004 capitale de la culture, avec la compagnie Oposito et **De Naples à Séville** mes : B. Colmet (Festival Côté cours, Aix en Pce).

Dernièrement elle a interprété *Adèle* dans **Le Pirate** de Bellini à l'Opéra de Marseille, *La Baronne de Gondremark* dans **La vie Parisienne** d'Offenbach à Massy, *Alicia* dans **Lucia di Lammermoor** à l'Opéra d'Avignon et enfin *La Reine d'Égypte* dans **Salomon** de Haendel au Festival de musique sacrée de Marseille.

Compagnie Trafic d'Arts II

Création théâtrale et Développement culturel

Pour nous, le théâtre est un îlot de résistance formidable de la pensée, un lieu nécessaire où les gens se font face, les uns pour raconter et les autres pour regarder et écouter des histoires écrites par des poètes ...

Créations (sélection)

Le Sas de Michel Azama, mes : M. Basso. Création au 3BisF, Aix en Pce

Promenades autour de Nathalie Sarraute, mes : A. Le Hir. Création au 3BisF à Aix en Pce. Toits du Corbusier à Marseille

Contes d'exil de Michel Azama, mémoire des aïeules vietnamiennes (commande d'écriture), mes : P. Crubezy. Création Théâtre de la Minoterie, Marseille. Théâtre de l'Opprimé à Paris et Cité du Livre à Aix en Pce

Madame la Terre de Jean-Luc Sornelie, mes en collaboration avec H. Nhung Pertus pour le Festival de l'Enfance et de la Jeunesse d'Aix-en-Pce, l'Espace Culturel Busserine à Marseille.

André de Philippe Minyana, mes : Z. Pillot. Création Théâtre 108, Aix en Pce, tournée à la Réunion en 2005, hors les murs (bars, épiceries, salons de coiffure...), Viallas (Lozère)

Après l'amour de Daniel Soulier, mes : Z. Pillot. Création au Théâtre de Lenche à Marseille, Théâtre 108 à Aix-en-Provence.

Stabat Mater Furiosa de Jean-Pierre Siméon, mes : M. Basso. Création au Théâtre de Lenche en 2003. Reprise en 2005 à la Salle du Bois de l'Aune, théâtre des Bambous à St Benoît - la Réunion.

Lectures (sélection)

O vous, Albert Cohen au Centre Communautaire Juif d'Aix en Pce, au Béret Volatile, à la fondation Vasarely et Scène Nationale du Merlan

Juliette de Michel Azama dans le cadre de **Paroles de Théâtre**, manifestation organisée par le Théâtre de l'Olivier à Istres

Baya d'Aziz Chouaki pour **Femmes Méditerranée** à Aix-en-Pce et Scène Nationale du Merlan

Croisades de Michel Azama au Théâtre de Lenche, Marseille et au Théâtre 108 à Aix-en-Pce

L'Enfant Pluie de Charlie Bebey, Festival Sud, Arles

Lettres des Poilus ; Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse de Svetlana Alexievitch ; **Atterrissage** de Kangni Alem ; **Lettres de Louise Jacobson** ; lectures autour du poète pataphysicien Claude Gudin (...)

Trafic d'Arts II organise également des rencontres, débats et actions culturelles : **Vietnam 1945-1997** (manifestation à la Cité du Livre, Aix en Pce avec l'Institut de l'Image) ou encore **Voix croisées autour des paroles de guerre, de paix et d'espoir** autour d'un film sur Mahmoud Darwich.

Trafic d'Arts II a mis en place des ateliers d'écriture avec Dominique Cier, Ludovic Bablon finalisés par la création d'un recueil **Parler d'ici m'amène à parler de là-bas** ou feuillets illustrés présentés sous forme de cordels...

Trafic d'Arts II est également responsable de nombreux ateliers en milieu scolaire (primaire, lycée) depuis des années.